

Fiche de discussion, mardi 6 juillet 2004 **par Florian IRMINGER**

De quoi t'as peur ?

Le suicide : peur de vivre, peur d'en parler

En présence de : Michael HAUSERMANN, coordinateur du Projet Santé Gaie, Karen DIEBEN, psychologue de 360, Marie BALLAMAN, présidente de STOP SUICIDE, et quelque 30 autres personnes.

Michael HAUSERMANN rappelle les chiffres du suicide des jeunes en introduction. Marie BALLAMAN, définit trois types de causes : le mal-être identitaire, la fuite, l'exclusion. Karen DIEBEN rappelle aussi l'importance du « Je n'en peux plus ! ».

Marie BALLAMAN estime qu'entre l'homosexualité et le suicide, s'il n'y a pas de lien directe à faire, il y a néanmoins des rappels importants : l'exclusion due à l'identité sexuelle est encore une réalité sociale d'aujourd'hui, d'où la difficulté pour un certain nombre de jeunes d'assumer leur homosexualité.

Michael HAUSERMANN, par rapport à l'école, estime que celle-ci n'est pas militante, mais que le Service santé jeunes a, comme thème d'intervention, l'homosexualité. Une personne du public confirme cela, alors qu'une autre rappelle que l'homosexualité n'est abordée dans les cours d'éducation sexuelle que si cela est expressément demandé par l'un des élèves présents.

Lors du tour de table final, voici les propositions qui ont été dessinées tant par les personnes du public qui ont été d'accord d'intervenir :

1. Il faut préconiser la tolérance. Par exemple, autoriser la participation à la Pryde et ne pas devoir s'en cacher.
2. Il faut plus de tendresse envers les jeunes et les enfants. On parle à un chien, mais ne parle plus à ses enfants ou on les traite mal. Pourquoi y a-t-il, dans ces conditions, si peu de suicides ? En fait, il faut une solidarité intergénérationnelle militante et réelle.
3. Il faut rétablir une véritable réflexion sur la mort dans la sphère publique ; cessons de croire que la mort n'est pas une partie intégrante de la vie de chacun !
4. Il faut que les associations de promotion de la santé et de prévention et les groupements homosexuelle se lient pour promouvoir les lieux d'aide, d'écoute et de ressources qui existent.
Parallèlement, il faut combattre l'homophobie de notre société.

5. Il faut tenter de changer les mentalités : les affiches des homosexuels qui s'embrassent sont en ce sens particulièrement réussies.
6. Il faut promouvoir les publications positives sur l'homosexualité : la participation des bibliothèques municipales à la Pride 04 est une première étape.
7. Il faut combattre la « peur » des « on-dit » !
8. Il faut accentuer la promotion de la santé mentale par le travail communautaire et ne pas laisser cet axe uniquement aux institutions en place.
9. Il faut rendre public / diffuser l'existence de la « permanence psy » de 360.
10. Il faut un meilleur travail en réseau.